

27 rue du Pouly, 29690 Huelgoat
www.meandres.art
09 84 46 88 89
- entrée libre -

orage tirant vers le rouge

—
du 5 avril au 1^{er} juin 2025
meandres, Huelgoat
—

Coline Jourdan & Marie Vandooren

photographie, peinture, sérigraphie

exposition du 5 avril au 1^{er} juin 2025

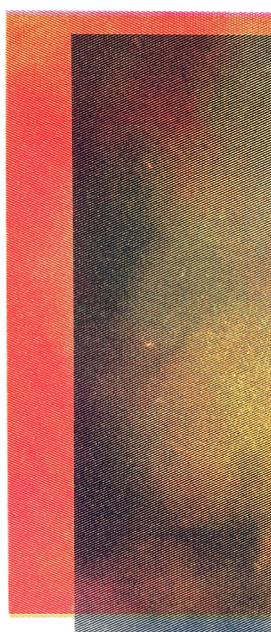
de 14h à 18h30

du mercredi au dimanche & jours fériés

vernissage gourmand vendredi 4 avril à 18h30

en écho à l'exposition :

- dimanche 13 avril : atelier d'écriture et arts plastiques
co-animé par Brigitte Mouchel (écrivain) et Irvi (carnettiste et collagiste)
- dimanche 18 mai : atelier d'écriture animé par Brigitte Mouchel (écrivain)
- dimanche 25 mai : rencontre avec Coline Jourdan (artiste en résidence)
- des visites de groupes accompagnées
- un cahier de visite poétique proposé aux jeunes visiteurs



La crise écologique est aussi une crise culturelle : Les valeurs et les représentations dominantes déterminent notre vision du monde. Aussi, la création artistique peut être un acteur majeur dans les prises de conscience et dans l'invention de nouveaux récits. Les artistes contemporains qui appréhendent ces questions le font de différentes manières : à travers le thème de leurs œuvres, en dénonçant les méfaits des activités humaines ou encore en valorisant les différentes formes du vivant et leurs interrelations. D'autres le font en créant des œuvres avec des matériaux naturels, en collaborant avec la nature, en ayant des pratiques sobres.

L'exposition aux méandres présente le travail de Coline Jourdan et Marie Vandooren, deux artistes qui questionnent les rapports de l'homme à son environnement.

Elles s'intéressent à la manière qu'il a d'habiter le monde, de l'abimer ou de fabriquer des espaces artificiels et aseptisés.

Engagées pour la défense de l'environnement et soucieuses de la fragilité du paysage, elles cherchent des manières de représenter le toxique, les contaminations ou encore l'étrange capacité de l'homme à créer des lieux communs, stériles et vains.

À travers des approches expérimentales en photographie, peinture et sérigraphie, elles se livrent à différentes manipulations, altérant ce qui est représenté, créant des images dérangeantes, en écho à ce qu'elles dénoncent.

Nous sommes étrangement interpellés par leurs cheminements, entre inquiétude face aux mutations de l'environnement et fascination pour les expérimentations d'ordre plastique.

« Tout ce qui était à l'est, en avant du soleil, éblouissait. La partie éclairée était recouverte d'un brouillard, comme d'un rideau gris de lumière. Grises dans la grisaille, les statues se chauffaient au soleil, dans les jardins encore voilés. Quelques fleurs isolées se levaient des longs parterres et disaient : Rouge, d'une voix effrayée. »

Rainer Maria Rilke, *Les cahiers de Malte Laurids Brigge*, 1926

Coline Jourdan est en parallèle accueillie en résidence dans les monts d'Arrée.

Une résidence d'artiste permet de proposer du temps et un lieu propice à la recherche et la création, influencées, teintées par le territoire — les personnes, l'espace, les lumières, le présent, l'Histoire, les histoires, le potentiel symbolique, les imaginaires et ce qui vient rencontrer d'autres espaces, d'autres territoires. Les monts d'Arrée sont un monde à interroger et à poétiser, propice aux représentations et récits.

Une des salles des **méandres** lui est réservée, à la fois atelier et espace d'*exposition-présentation* : elle y présente, sous forme d'un accrochage évolutif, quelques œuvres antérieures et une esquisse de son projet de résidence. Il s'agit de montrer aux visiteurs un travail en cours — les dimensions d'expérimentations et le processus de travail.

Nous accompagnons l'artiste dans des temps d'ateliers, d'échanges et de conversations avec les habitants.

« Mon travail articule les questions de la perception et de la représentation du toxique à celle de sa relation avec la matière, l'espace et l'image. [...] Si la toxicité ne se voit généralement pas, si le danger qu'elle représente est souvent l'objet d'un déni, l'art peut alors se présenter comme un moyen de la représenter, de la rendre sensible, d'y sensibiliser.

Engagée pour la défense de l'environnement, je prends toutefois soin d'aborder la question sans tomber dans certains lieux communs de l'écologie. J'entretiens en effet une relation ambiguë à mon sujet, placée entre inquiétude face aux mutations de l'environnement dues à l'anthropocène et fascination pour les transformations d'ordre plastique que la chimie opère. [...]

Mon projet photographique comporte une part d'expérimentation formelle. Je me livre ainsi à différentes manipulations qui troublent la surface de la photographie afin de créer des espaces d'expériences visuelles. Ce qui est représenté y est altéré, le mimétisme et le réalisme photographiques sont à la fois concrètement endommagés et théoriquement remis en question. Mon choix de me confronter au toxique, plutôt que de l'éviter ou de le critiquer de l'extérieur, se concrétise également par un travail de terrain.

Me rendant sur des lieux contaminés, j'en retravaille ensuite les images pour modifier la perception que l'on peut en avoir. [...] Réactivant les codes de l'imagerie romantique comme ceux du réalisme documentaire, j'en subvertis enfin les effets propres dans un corps-à-corps poétique, qui interroge une vision biaisée, manipulée et altérée du monde et de la nature. »

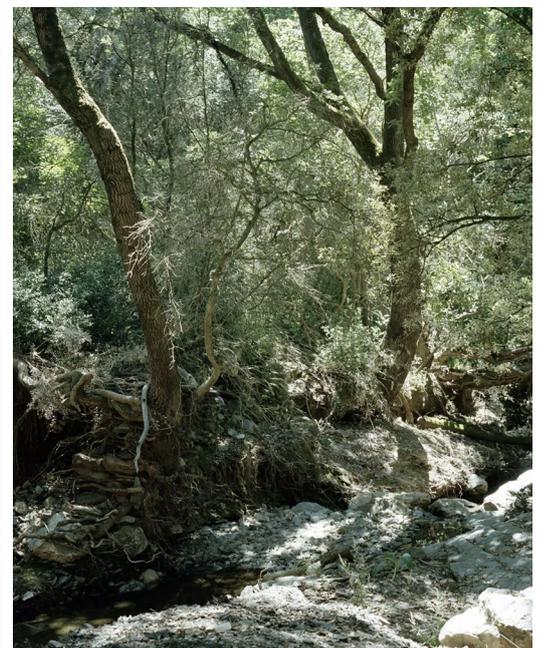
extrait d'un texte de Coline Jourdan, co-écrit avec Florian Gaité

Née en 1993 à Lyon, Coline Jourdan est diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Dijon (2017). Elle vit et travaille dans le Finistère.

En 2018, elle est lauréate du Prix Impression Photographique des Ateliers Vortex. En 2019, elle obtient la Bourse Impulsion de la Ville de Rouen. En 2020, elle est lauréate du Prix Nouvelles écritures de la photographie environnementale du Festival Photo La Gacilly et est sélectionnée pour la Résidence 1+2 où elle débutera la série *Soulever la poussière*, pour laquelle elle recevra le soutien à la photographie documentaire contemporaine du Cnap en 2021. En 2022, elle est lauréate de la Bourse 50cc Air de Normandie. En 2024, elle est finaliste du Prix découverte des Rencontres de la photographie (Arles).

Expositions (sélection) : *Sur le Qui-vive* (Prix Découverte), Rencontres de la photographie (Arles, 2024) / *PhotoSaintGermain* (Paris, 2023) / *L'Épreuve de la matière*, BnF (Paris, 2023) / *Image Ecology*, C/O (Berlin, Allemagne, 2023) / *Ruins*, Abbaye de Jumiègue (2023) / *Soulever la poussière* (bourse 50CC Air de Normandie), Le Point du Jour (Cherbourg, 2023) / *Sublimation*, Les Ateliers Vortex (Dijon, 2022) / *Suite 2022* (CNAPxADAGP), Galerie Hasy (Le Pouliguen, 2022) / *Artefacts* (Résidence 1+2), Chapelle des Cordeliers (Toulouse, 2020) / Arles contemporain, Fisheye Gallery (Arles, 2020) / Festival La Gacilly (La Gacilly, 2020) / *Les noirceurs du fleuve rouge*, Galerie Full B1 (Rouen, 2019) / *Le Reveil de la révolte* (Revue Fantôme), Carbone 17 (Aubervilliers, 2019) / *Plateforme#2*, ISBA (Besançon, 2019) / *After you're gone*, Jardin des plantes (Rouen, 2019) / *Saumise à la morsure*, Musée Nicéphore Niépce (Chalon-sur-Saône, 2019).

Résidences : résidence de création Pythéas, Centre Photographique Marseille (2024) / résidence de création, L'esTRAdE (Athis de l'Orne, 2023) / résidence de création, Galerie Hasy (Le Pouliguen, 2022) / Extrarésidence, Les Ateliers Vortex (Dijon, 2022) / résidence de création 1+2 (Toulouse, 2020) / résidence mission et création, Lycée Agricole de Chartres (2019).



Coline Jourdan, *Soulever la poussière* (Site de Nartau), 2020, pellicule développée à l'eau du Grésillou (concentration en arsenic 80%)

Coline Jourdan, *Soulever la poussière* (Site de Malabau), 2020

Le travail de Marie Vandooren, porte sur la manière d'habiter le monde et puise principalement dans les espaces fabriqués et exploités par l'homme. Elle s'inspire particulièrement des éléments qui jalonnent notre environnement proche et met en lumière la reproduction des espaces sur chaque territoire, interrogeant leur artificialisation et l'intervention de l'homme sur le paysage.

Avec pour point de départ la photographie argentique, Marie Vandooren mène différentes recherches en peinture et en sérigraphie. Elle développe un travail autour de la trame et de sa vibration. De ses photographies, elle extirpe un bout de matière, elle accentue le grain en jouant avec la grosseur et le style de trame, créant des images hypnotiques et parfois dérangementes.

Ainsi, Marie Vandooren interroge les lieux communs, elle met en avant la banalité des espaces invisibles et questionne la nécessité de l'occupation vaine. Elle construit des "hétérotopies", sorte d'espaces concrets qui hébergent l'imaginaire, des lieux autres aux abords des villes, et qui ont leur fonction et leur temporalité propres.

Elle pose la question de ce qui restera après le passage de l'homme. Ces vestiges inutiles seront les témoins de l'époque où l'homme omniprésent n'est plus.

Née en 1976 à Chateaurenard, Marie Vandooren a d'abord travaillé à Nantes au sein de différents collectifs d'artistes avant de s'installer en milieu rural. Aujourd'hui représentée par les galeries Gaïa (Nantes) et Relief (Lausanne), elle vit et travaille à Moisdon-la-Rivière et pratique la sérigraphie dans l'atelier partagé KraftHouse de Poñ (Nantes).

Expositions (sélection) : *Croisements*, Galerie Hors-Champ (Loire-Autun, 2024) / *Épicycle*, Galerie Net Plus (Cesson-Sévigné, 2024) / *Artificiel*, L'aparté (Iffendic, 2024) / *Wanderland*, Lendroit éditions (Rennes, 2024) / *Du monde au balcon*, Atelier Fishbrain (Angers, 2023) / *Détour(s)*, Moulin Gautron (Vertou, 2023) / *Dépaysement*, Improbable jardin (Lorient, 2022) / *Les paysages du loisir*, Galerie les Bigotes (Vannes, 2022) / *Le bleu du ciel*, Galerie le Rayon Vert (Nantes, 2022) / *Espaces nus*, Galerie Le Phare Boréal (Les Sables d'Olonne, 2022) / *Architecture et jeux d'enfant*, Galerie 29 (Châteaubriant, 2021) / *Playground*, Galerie Louise DS (Bruxelles, Belgique, 2021) / *La mélancolie des espaces*, Galerie Net Plus (Cesson-Sévigné, 2020).

Éditions : participation à la revue L'organisation de la chute N°4, *Habiter l'in(di)visible* (2022) / *Loisir Nu*, livre autoédité avec le soutien de la région Pays de la Loire (2022) / *Formes autonomes*, Éditions Bleu de Berlin (2019).

Résidences : résidence de création à L'aparté, lieu d'art contemporain (Iffendic, 2024) / résidence de création à l'atelier Estampille, dans le cadre de la biennale du Design (Saint-Étienne, 2022).



Marie Vandooren, *Fumée cabane*, sérigraphie, 2024



Marie Vandooren, *Embracement*, acrylique sur toile, 2024

Cette programmation offre la possibilité de conversations, favorisant l'attention, l'émotion, le partage du sensible.

– vendredi 4 avril, 18h30 : vernissage gourmand en présence des artistes

– dimanche 13 avril, de 10h30 à 17h : atelier d'écriture et de création artistique co-animé par Brigitte Mouchel (écrivain) et Irvi (carnettiste et collagiste)

Écrire au milieu des œuvres, composer les mots, les émotions et les gestes.

Pendant le temps d'écriture, la forme poétique est privilégiée parce qu'elle permet de jouer avec la norme, les mots, le langage. La langue de chacun porte des phrases inimaginables, inventives, émouvantes, capables d'exprimer des singularités et de faire dialoguer des mondes.

Pendant le temps de création plastique, nous explorerons quelques pistes en résonance avec les œuvres présentes. Chercher son propre sentier en jouant avec des couleurs, des papiers, des gestes, des plis, des collages...

– dimanche 18 mai, de 9h30 à 12h30 : atelier d'écriture poétique animé par Brigitte Mouchel (écrivain)

Trouver des écritures singulières pour dire, révéler, inventer le monde tel qu'il traverse et habite chacun ; travailler le langage dans un processus de création qui mêle liberté, prise de risques et exigence.

L'atelier participe ainsi à la construction de l'esprit critique et au goût renouvelé pour la littérature contemporaine.

Permettre une ouverture au monde et la reconnaissance pour chacun de sa singularité, est un vecteur essentiel de dignité et d'émancipation.

Chaque atelier est pensé comme une aventure humaine et artistique qui favorise la curiosité, les capacités d'émerveillement, par l'expérimentation, la tentative, le doute. Il s'agit d'inviter à des tentatives, respectueusement, en toute liberté.

– dimanche 25 mai, 15h30 : rencontre avec Coline Jourdan, artiste en résidence dans les monts d'Arrée

Présentation du travail réalisé par Coline Jourdan pendant sa résidence.

Présence d'un éventuel invité – chercheur, habitant, jardinier, historien... pour mettre en dialogue des registres et des niveaux de savoirs divers.

– des visites et ateliers avec les écoliers d'Huelgoat et des collégiens bénéficiant du pass-culture – découverte de l'exposition, ateliers d'écriture et de création de livres singuliers

– des visites de groupes accompagnées

Nous sommes d'ores et déjà en contact avec l'EHPAD d'Huelgoat et *Les rendez-vous des Monts d'Arrée* (service de Monts d'Arrée communauté, espace de vie sociale qui propose de renforcer les liens de solidarité entre les habitants et les générations).

– un cahier de visite poétique proposé aux jeunes visiteurs

– une sélection de livres – poésie, romans, essais...

méandres est un lieu dédié aux arts visuels contemporains et à la littérature : expositions, soutien aux artistes et à la création, résidences, éditions, réflexions. Il est installé dans l'ancienne école maternelle d'Huelgoat et dispose de vastes espaces ouverts sur la forêt, ses frondaisons, ses lumières. C'est un lieu de proximité, habité, accueillant, un lieu de travail inscrit dans le quotidien et la durée. Lieu d'artistes, **méandres** abrite aussi des ateliers.

Exigeants tant au niveau esthétique qu'humain, nous avons le souci du meilleur accueil des artistes, des visiteurs, des passants, des voisins... Nous attachons une grande importance à notre implication sur le territoire, développons des échanges et travaillons en réseaux avec des partenaires culturels, proches et lointains.

– Exposition collective (été)

Une exposition construite autour d'une idée, un questionnement sociétal et culturel, qui traverse le monde contemporain, que nous tentons d'éclairer avec des approches sensibles, singulières, voire décalées. Nous invitons chaque année plusieurs artistes dont les œuvres et la démarche nourrissent ces thèmes, leur font écho. Les médias sont variés (arts contemporains, avec une attention particulière à la photographie et à l'art vidéo).

Nous tentons d'évoquer la complexité du monde contemporain, la manière fragmentée dont il nous arrive, là où l'histoire collective croise, traverse, se heurte aux histoires singulières. Nous cherchons à provoquer et mettre en éveil les sens, les perceptions, y compris l'intuition, l'imaginaire, la mémoire, les rêves. Partir des ressentis de chacun (artistes comme visiteurs) pour tenter de faire humanité, à la recherche de récits communs possibles.

Nous construisons des scénographies en cohérence avec le thème, permettant de faire dialoguer les œuvres.

Les expositions sont ponctuées de moments de rencontres, soirées, ateliers... en écho au thème de l'exposition. Les soirées sont construites autour de lectures, projections, écoutes, conférences... offrant la possibilité de "conversations", soirées qui favorisent l'attention, l'émotion, le partage du sensible.

– Résidences d'artistes dans les monts d'Arrée

De 2018 à 2023, nous avons accueilli les expositions de fin de résidences de l'association **Poésie et pas de côté - les éditions isabelle sauvage** (Plouneour-Menez). Nous souhaitons prendre le relais et mettre en place des résidences d'artistes à Huelgoat.

Dès 2025, nous inviterons chaque année un artiste pour une résidence de 2 mois.

Des résidences qui proposeront du temps et un lieu propice à la recherche et la création, influencées, teintées par le territoire. Nous accompagnerons l'artiste dans des temps d'échanges et de conversations avec les habitants. Ces résidences, année après année, nourriront le territoire de regards sensibles et singuliers, dont nous garderons trace (photographies, carnets de bord, écrits...)

Une attention particulière sera portée à la mise en partage de ces regards sensibles notamment avec les habitants du territoire.

– Exposition de résidence (printemps)

Chaque année, nous proposerons une exposition présentant le travail de deux artistes : l'un ayant terminé sa résidence et l'autre la commençant. Il s'agira de montrer aux visiteurs à la fois un travail abouti, issu d'un séjour dans les monts d'Arrée, et un travail en cours de construction – les dimensions d'expérimentations et le processus de travail.

Ainsi, nous espérons partager avec les habitants un regard sensible sur leur territoire, mais aussi le travail «d'approche», la manière dont l'artiste porte son regard et la manière dont le territoire vient influencer son projet.

– Informations professionnelles pour les artistes-auteurs

Nous menons depuis déjà une dizaine d'années un accompagnement administratif pour les artistes-auteurs : informations professionnelles, documentation et conseils gratuits dans un souci d'entraide, de mise en réseau, de mutualisation des questions et réponses, d'accès à l'autonomie et la prise de conscience de leur statut, leurs droits, leurs obligations, leur rôle et leurs possibilités d'agir.

– Le projet est porté par l'association et meutes

Le collectif d'artistes **et meutes** – composé de Julie Aybes (photographe, vidéaste) et de Brigitte Mouchel (écrivain, plasticienne) – créé en 2010 sur une sensibilité et des projets de créations communs, est devenu une association loi 1901 en 2016, membre du bureau de la FRAAP (fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens) et membre du bureau d'a.c.b (art contemporain en Bretagne).

Depuis 2018, l'association anime les **méandres**, espace d'art contemporain à Huelgoat.